

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) Item225. Baden, Vendredi 26 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 225. Baden, Vendredi 26 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Famille Benckendorff](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

Ce document *est une réponse à* :



[Lieven](#)

[225. Val-Richer, Lundi 22 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1839-07-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote613, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

J'ai eu une fort mauvaise nuit au fond je ne crois pas qu'il m'arrive de jamais bien dormir ou bien manger à Baden. Je ne sais pas pourquoi j'y reste et j ne sais comment je ferai pour en partir si ma faiblesse augmente. Ensuite l'ennui, la crainte de voyager seule. Car c'est à présent que je vais être bien seule, pas même Marie. Je n'ai aucun projet quelconque ; j'attends. Je vois couler le temps. Je n'ai jamais été si indécise, si flottante qu'aujourd'hui. La seule chose fixe est Paris plutôt ou plus tard c.a. d. Septembre ou Novembre et plutôt le premier.

J'ai trouvé un mot dans votre avant dernière lettre qui m'a fait battre le cœur. Vous avez songé à venir à Baden ! Un seul instant cette idée ou ce désir vous est venu. Et moi je me suis dit. S'il venait, s'il pouvait venir, pourquoi ne pourrait-il pas venir ? Pendant quelques jours je revenais à cela sans cesse. C'est peut être dans le même temps que vous y rêviez aussi. Rêve, rêve, rien que rêve pour tout ce qui est bonheur !

Je suis fâchée de vous avoir remis vos lettres. Il y en a que j'aimerais tant à relire. Celles où vous me parlez de votre foi en Dieu ; de votre foi à l'éternité. Celles où vous me dites que je reverrai ce que j'ai tant aimé ! Ah comme j'y pense, quelle douceur de penser à cela d'y croire. Dites-moi bien d'y croire.

Il a plu hier tout le jour. Cela ne m'a pas empêchée de faire ma promenade. M. de Malzahn est encore venu trois fois prendre congé de moi, j'ai cru que cela irait jusqu'à l'année prochaine. Enfin il est bien parti. C'est dommage, je pouvais causer avec lui.

2 heures

Le médecin a voulu absolument que je recommençasse des bains ; je m'y prête encore plutôt par ennui que par conviction des bains presque froids, ils me plaisent comme sensation, mais nous verrons s'ils me conviennent.

5 heures

Merci de votre lettre 225. Je la reçois dans cet instant. Je viens d'en recevoir une aussi de Pahlen l'ambassadeur. Mon frère lui a dit que j'aurais 90 milles francs de rente avec ce que j'ai d'abord il ne sait pas ce que j'ai et je voudrais bien voir comment il arrivera à cette somme. Savez-vous ce qu'est mon frère, un peu hâbleur. Est-ce un mot dont on ne sert ? et puis c'est un homme qui se débarrasse des questions en brochant. C'est égal. Ce n'est pas ce qu'il a dit à Pahlen mais ce sera ce que moi je vous ai dit 75 mille. Adieu. Adieu.

Je vais à ma promenade du soir. Je vous remercie de vos lettres, elles me font tant de plaisir. Vous voyez que les nouvelles de l'Orient sont plus tôt sues à Baden que chez vous. On a tiré le canon, illuminé à Alexandrie. On dit que Méhémet Ali demande la régence.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 225. Baden, Vendredi 26 juillet 1839,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-07-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1768>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 26 juillet 1839

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

225

Ba Ruc Vaud. 26 juillet 1894

75

9 heures.

j'ai eu une fort bonne nuit.  
 aujour'hui je me suis paré et le soir  
 de jamaï brei dormie on brei mangé  
 à Baden. j'ai été par pourqu'on  
 j'y reste, et j'ai été concurren-  
 j'ai pour une partie si une faible-  
 apprenant. Pour moi l'ennemi, la  
 course de voyage. Mais, car c'est  
 apprenant pour j'ai été brei seule,  
 par un peu Marie. ! J'ai ai aussi  
 profité quelconque, j'attends. j'  
 un concis le tueur. j'ai ai j'ai  
 été si indécis si flottant j'ai  
 j'ai été. La seule chose fip  
 est l'air pleurant on pleure l'air  
 d. Septembre ou novembre. et  
 plus tôt le possible.

j'ai trouvé une note dans votre  
 avant d'écouter cette petite note

hatte le fauve. Mais auj' touj' à  
 venir à Baden. ! un seul instant  
 cette idée on se dit on est venu.  
 Et moi j' me suis dit. ! il venait,  
 ! il pouvait venir, pourquoi ne  
 pouvait. il pas venir. ? pendant  
 quelques jours j' venais à cela  
 sans cesse; j' en parlais à mes  
 amis. Et puis j' me y résignais  
 aussi. Vins, vins, vins pour moi  
 pour tout ce qui est bon.  
 j' me faisais de mes amis venir  
 un verre. il y en a qui j' aimais  
 tant à venir ! cette on vous en  
 parle de votre foi en Dieu, de votre  
 foi à l'Éternité. cette on vous en  
 dit que j' reviendrais après j' ai tant  
 aimé ! ah comme j' pense,  
 quelle douleur de penser à cela,  
 d'y croire ! dites moi bien d'y croire.

il q  
 me  
 p  
 et  
 c  
 i  
 e  
 2 h  
 ab  
 de  
 p  
 de  
 p  
 non  
 5 h  
 225. p  
 si  
 de  
 p  
 p

il qd plei bien tout le jour. cela  
me va par l'espérance de faire une  
promenade. M. Dr. Nealtje  
et cetera meun' trois fois pendant  
cinq d'ici; j'ai cru que cela  
était pûr à l'avenir prochain.  
enfin il est bien parti; i'ubdoudp  
je pourrai causer avec lui.

2 hum. Le médecin a voulu  
absolument que je recommence  
du bain. Si j'y pûte avec  
plénitude par l'usage de l'eau  
du bain, par le froid, il me  
plairait comme sensation, mais  
non, car si il me fournissait.

5 hum. meun' de votre lettre  
225. si la chose d'aujourd'hui  
je meun' d'un souvenir meun' aussi.  
de l'abbé l'acabapadens. meun'  
près lui a dit que j'aurais 90  
francs de rente, avec une pûr

D'abord il me raie par un peu  
j'ai et si voudrais bien voir  
comment il arrivera à cette  
venue. L'avez vous vu et  
comptés? un peu habiles.  
et un mot dont on ne se  
et puis c'est un bonhomme  
qui se débasse de questions en  
bradant. C'est tout. et il est  
par un il a dit à Sablem  
mais ce sera ce que vous y en  
ai dit 75<sup>m</sup>.

Adieu, adieu. j'vais à mes  
promesses de voir. j'en  
accuse de mes lettres, elles en  
font tant de plaisir!

Une voye pour les nouvelles de  
l'orient sont plutôt que à Paris  
que chez vous. On a tiré  
le son, illuminé à la lueur  
on dit par Kethend ali demand le  
Migues!

225

75

j'ai vu  
au fond  
de j'ai  
à Paris  
j'y reviens  
j'ai vu  
quelque  
crainte  
après  
par un  
projet  
un co  
été li  
j'ai vu  
et la  
d. 19  
plus  
j'ai  
aussi